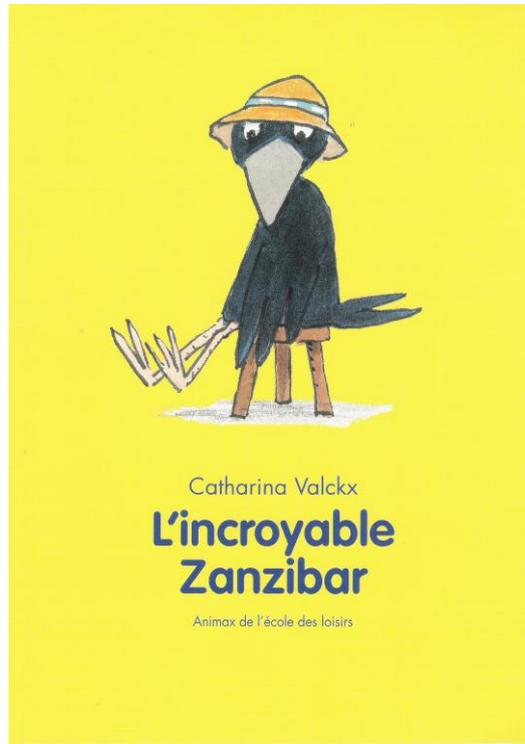


Période 3

1^e Lecture



L'incroyable Zanzibar

Zanzibar est un fin cuisinier, as de l'omelette aux champignons.

Il est aussi un corbeau bien dans ses plumes. Enfin il pensait l'être, jusqu'à ce qu'un lézard à lunettes frappe à sa porte.

Le lézard est journaliste, il souhaite écrire un article sur une personne remarquable.

Zanzibar est il remarquable ?

Le lézard semble en douter.

Zanzibar réfléchit.

Pour être remarquable, il faudrait réaliser une chose incroyable, accomplir un exploit hors du commun...

L'incroyable Zanzibar

- Je n'y arriverais jamais. Je suis trop petit.

- TROP PETIT ? Sidi se lève d'un bond. Si ce n'est que ça ?

Il quitte la tente en courant et réapparaît bientôt avec un tabouret sous le bras.

- Monte là-dessus, dit-il à Zanzibar.

Zanzibar lui obéit.

- Voilà, déclare Sidi, triomphalement, tu n'es plus trop petit ! Tu vas y arriver. J'ai pris mon appareil photo.

- C'est maintenant ou jamais, se dit Zanzibar.

- Félicitations, dit Cheb. Cette petite séance m'a beaucoup plu. C'e n'est pas tous les jours que je décolle de mon tapis. Je vais te donner un cadeau en souvenir.

Il s'assoit et enlève une de ses chaussettes.

- Tiens, dit-il, elle est pour toi. C'est ma grand-mère qui l'a tricotée.

Zanzibar le remercie.

- Un petit thé, pour fêter ça ? propose Sidi.

- Non merci, dit Zanzibar.

- Reviens quand tu veux, lui dit Cheb.

Zanzibar fais ses adieux à ses nouveaux amis et retourne dans son pays.

Il se concentre. Il lève une aile, plie les genoux, courbe le dos et pousse. Il pousse comme si sa vie en dépendait.

- Vas-y ! l'encourage Sidi.

Le tabouret penche, mais il ne tombe pas. Et soudain le miracle se produit. Les chaussettes de Cheb décollent du tapis.

- Tu le portes ! hurle Sidi.

Il déclenche son appareil. Clic clic clic.

Zanzibar croit rêver.

- J'ai réussi, murmure-t-il d'un air béat. Ce n'est pas possible !

- Bravo, dit Sidi en l'embrassant. Chapeau, et bravo.

Sidi et Zanzibar retournent vers la tente.

Cheb est occupé à secouer son tapis dehors.

Il le replace soigneusement sous la tente et se poste au milieu.

- Voilà, dit-il, je suis tout à vous.

Zanzibar pose son sac. Il s'installe entre les pattes du dromadaire et tend une aile vers le ventre maigre.

- Hi hi ! Tu me chatouilles avec tes plumes, glousse Cheb.

Zanzibar prend sa respiration et pousse de toutes ses forces.

- Il ne bouge, dit Sidi.

Zanzibar serre le bec. Son aile s'engourdit.

Découragé, il se laisse choir sur le tapis.

- Tu es sûr qu'il ne m'a pas soulevé d'un petit millimètre ? demande Cheb

- Rien de rien, soupire Sidi.

Le pauvre Zanzibar fond en larme.